

- **Association entre statut tabagique, intensité du tabagisme et durée du sevrage, et incidence à long terme de 9 événements cardiovasculaires et de la mortalité associée : *The Cross-Cohort Collaboration (CCC)***

Tasdighi E, Yao Z, Dardari ZA, Jha KK et al. Association between cigarette smoking status, intensity, and cessation duration with long-term incidence of nine cardiovascular and mortality outcomes: *The Cross-Cohort Collaboration (CCC)*. *PLoS Med.* 2025 Nov 18;22(11):e1004561. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/41252354/>

La relation entre tabagisme et risque cardiovasculaire a été largement établie depuis des décennies de recherche épidémiologique. Les analyses spécifiques par genre montrent que les femmes qui fument ont un risque relatif de coronaropathie plus élevé de 25% par rapport aux hommes fumeurs pour une même exposition au tabac. Néanmoins, les données au sujet de l'impact du tabagisme de faible intensité sur les pathologies cardiovasculaires et la mortalité n'ont pas été pleinement explorées. De plus, il existe des données contradictoires concernant le délai à partir duquel les niveaux de risque des ex-fumeurs rejoignent ceux des non-fumeurs. Les auteurs de cette étude ont cherché à clarifier les aspects distinctifs des relations entre le nombre de paquets-années, le nombre de cigarettes fumées par jour, la durée de l'arrêt du tabagisme avec la survenue de 9 évènements cardio-vasculaires et la mortalité qui leur était associée.

Ils ont utilisé un ensemble de données harmonisées, provenant de 22 études de cohortes (dont 21 aux Etats-Unis), compilées par le groupe de travail sur le tabac de la Cross-Cohort Collaboration.

Parmi les participants, ceux qui avaient rapporté avoir fumé moins de 100 cigarettes dans leur vie étaient considérés comme n'ayant jamais fumé. Ceux qui avaient rapporté un usage

actuel de cigarettes au début de chaque étude étaient considérés comme fumeurs. Les ex-fumeurs étaient définis comme ayant rapporté avoir arrêté de fumer.

La charge et l'intensité du tabagisme étaient évaluées par 2 mesures initiales : le nombre de paquets-années (PA) et le nombre de cigarettes fumées par jour (CPJ).

La durée du sevrage chez les ex-fumeurs était définie à partir du nombre d'années déclarées entre l'arrêt du tabac et le début de chaque étude, ainsi que par l'âge au moment de l'arrêt.

Un total de 9 critères en rapport avec la santé cardio-vasculaire a été collecté : infarctus du myocarde (IDM), accident vasculaire cérébral (AVC), insuffisance cardiaque, fibrillation atriale (FA), coronaropathies (IDM, revascularisation coronarienne, ou décès d'origine coronaire), maladies cardiovasculaires (coronaropathies, AVC, décès cardiovasculaire), mortalité par coronaropathie, mortalité par maladie cardiovasculaire et mortalité toutes causes.

Des modèles de Cox à risques proportionnels ajustés en fonction des données démographiques, socioéconomiques et des autres facteurs de risque cardiovasculaires, ont été construits. Le groupe de référence pour toutes les analyses était les participants n'ayant jamais fumé.

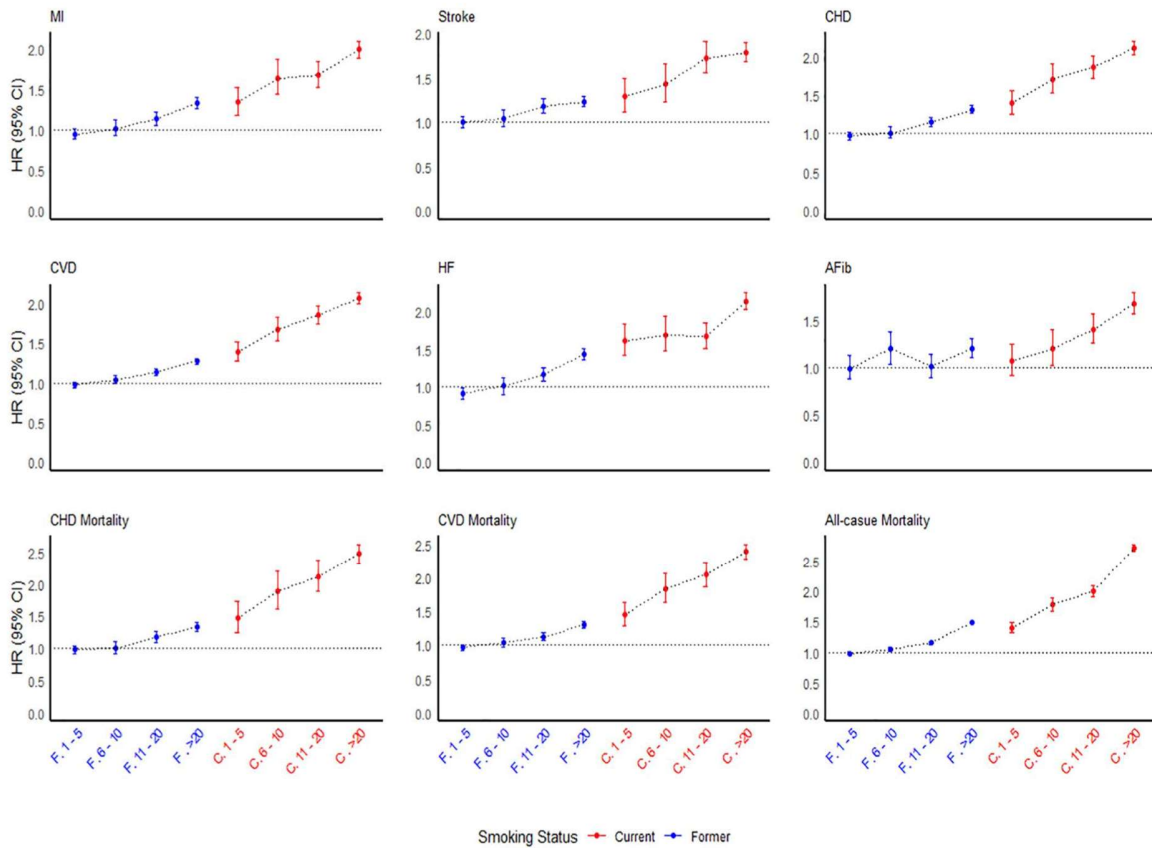
Parmi les 323 826 participants, l'âge moyen était de 59.7 ans (écart type [SD] 11.9), 76% étaient des femmes, 14.08% étaient fumeurs actuels, 36.4% n'avaient jamais fumé et 49% étaient ex-fumeurs.

La médiane (25—75 écart interquartile [IQR]) en termes de paquets-années chez les ex-fumeurs et les fumeurs actuels était respectivement de 13 PA (3.5—30) et 25 PA (10.9—45). Le nombre moyen de cigarettes par jour était de 19.8 (SD 15.14) chez les fumeurs actuels. La durée moyenne de sevrage chez les ex-fumeurs était de 20.8 ans (SD 13.1).

Comparés aux non-fumeurs, les fumeurs actuels avaient des risques accrus de maladie cardiovasculaire (hasard ratio [HR] 1.74, Intervalle de confiance [IC] 95% 1.66—1.83 chez les hommes; HR 2.07, IC 95% 2.00—2.14 chez les femmes) et de mortalité toutes causes (HR 2.17, IC 95% 2.09—2.25 chez les hommes; HR 2.43, IC 95% 2.38—2.48 chez les femmes; pour tous $p < 0.001$).

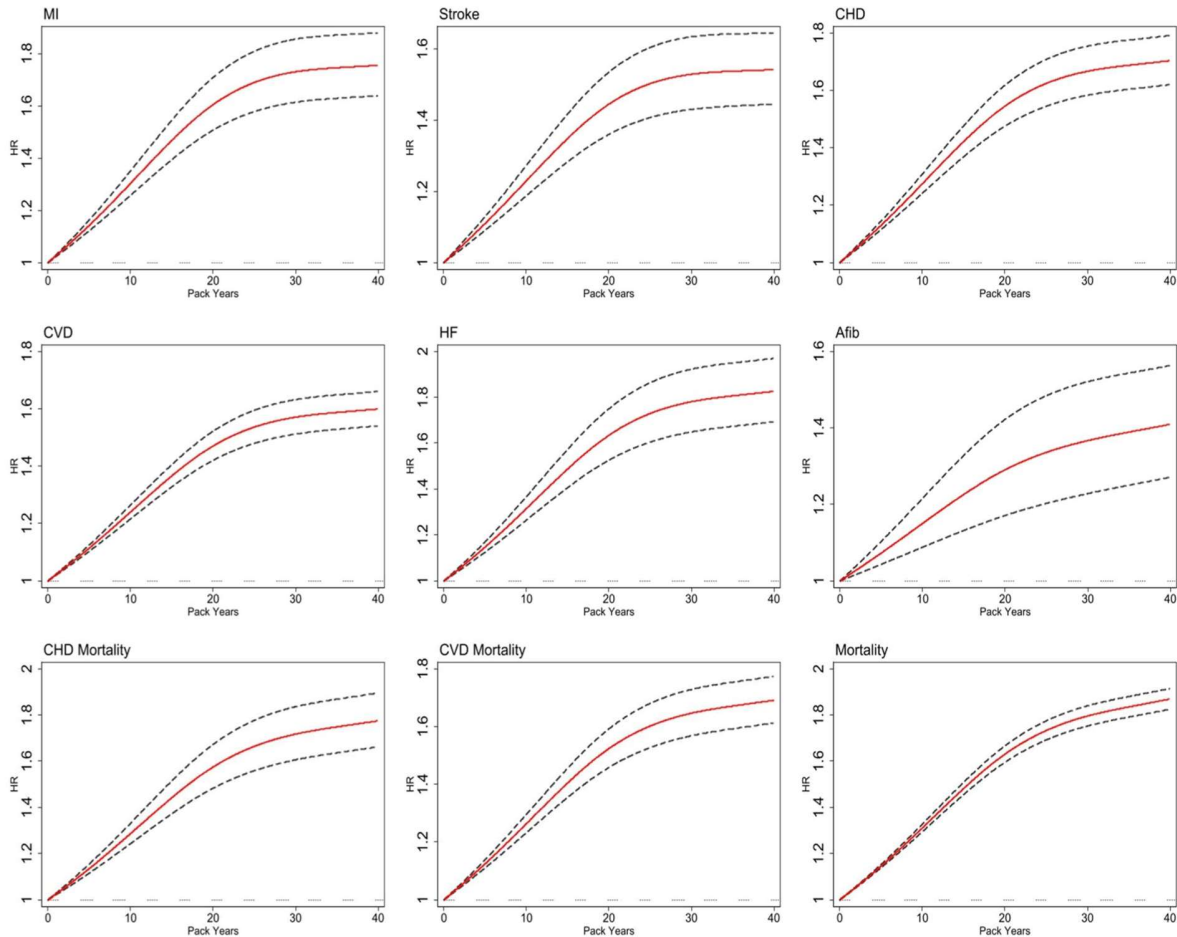
Concernant l'association entre le nombre de paquets-années et la survenue d'événements cardiovasculaires, les auteurs ont retrouvé que pour chaque augmentation de 10 paquets-années, il y avait un risque encore accru compris entre 2.4% et 4.6% selon les pathologies. La figure 1 illustre le résultat suivant : les fumeurs actuels avaient systématiquement un risque plus élevé que les ex-fumeurs, indépendamment de la catégorie du nombre de paquets-années, pour tous les événements cardiovasculaires excepté pour la FA. Une analyse en splines cubiques a retrouvé une association dose-réponse non linéaire entre le nombre de paquets-années et le risque cardiovasculaire : la courbe augmentant de façon raide au départ indique que le nombre de 20 PA était associé à une augmentation prononcée des événements cardiovasculaires évalués (*cf Fig 2*).

Fig 1. Association graduée entre les groupes par paquets-années chez les ex-fumeurs et les non-fumeurs et les événements cardiovasculaires et la mortalité. (MI = IDM; Stroke = AVC;



CHD = coronaropathies; CVD = maladies cardiovasculaires; HF = insuffisance cardiaque; AFib = FA; current = fumeurs actuels; former = ex-fumeurs).

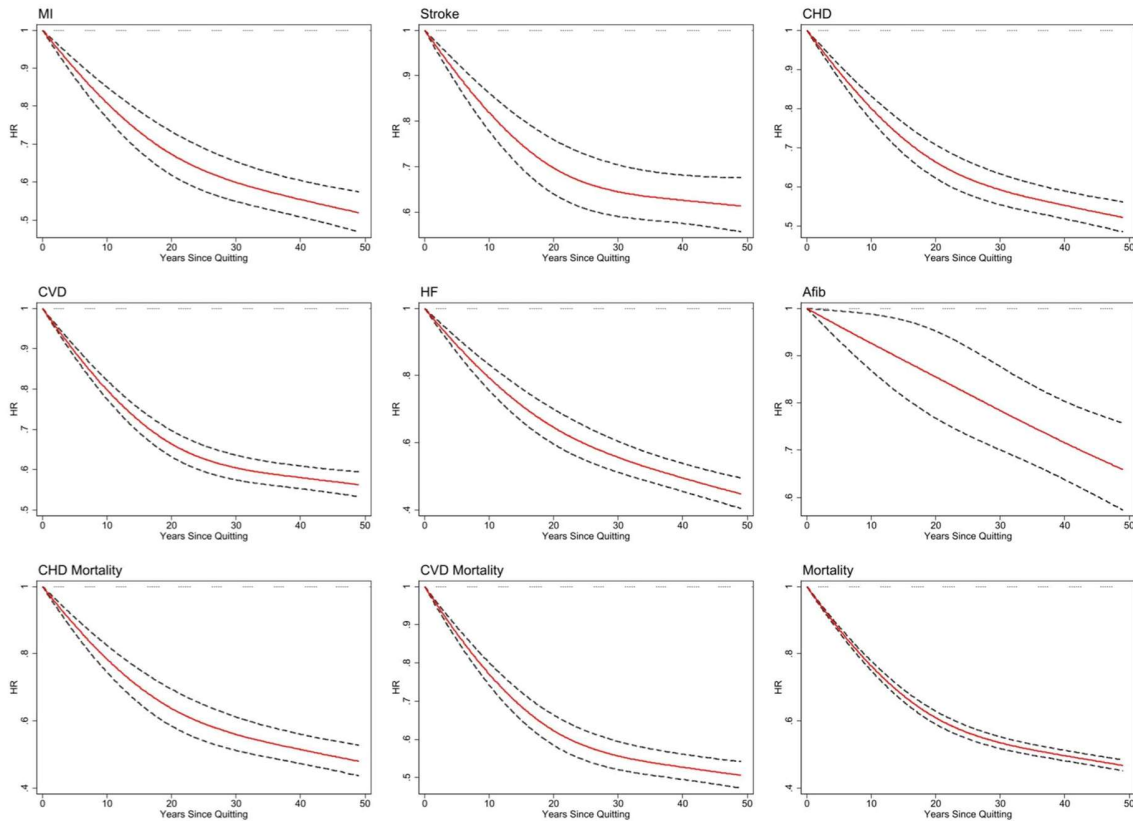
Fig 2. Association entre PA et HR (hasard ratio) pour les maladies cardiovasculaires et la mortalité : une analyse en splines cubiques



Concernant le nombre de cigarettes fumées par jour, les participants fumant 2 à 5 cigarettes par jour avaient des risques cardiovasculaires considérablement augmentés par rapport aux non-fumeurs, avec des HR allant de 1.26 (IC 95% 1.09—1.45; $p = 0.002$) pour la FA, à 1.57 (IC 95% 1.39—1.78; $p < 0.001$) pour l'insuffisance cardiaque.

Considérant la durée de sevrage, les analyses en splines cubiques ont montré une diminution plus prononcée du risque cardiovasculaire au cours des 10 premières années suivant l'arrêt du tabagisme (*cf Fig 3*). La réduction progressive du risque se poursuivait, les ex-fumeurs ayant un risque relatif inférieur de plus de 80% par rapport aux fumeurs actuels dans les 20 ans suivant l'arrêt.

Fig 3. Durée du sevrage et hasard ratio (HR) pour les maladies cardiovasculaires et la mortalité : une analyse en splines cubiques



En conclusion, les auteurs soulignent qu'aucun niveau de consommation de tabac n'est sans risque, et que même une faible intensité de consommation de cigarettes fumées entraîne une augmentation du risque cardiovasculaire. La notion de paquets-années seule n'est pas suffisante pour déterminer le risque cardiovasculaire lié au tabac. Le message prioritaire de santé publique délivré aux personnes fumeuses devrait être un arrêt le plus tôt possible. Le sevrage tabagique assure une réduction immédiate du risque, et celui-ci continue de décroître au cours des 20 années suivantes.

- **Tabac, vaporette, alcool et usage du cannabis chez les personnes atteintes de diabète. Une enquête nationale en France.**

Berlin I, Guignard R, Fosse-Edorh S et al. Tobacco, electronic cigarette, alcohol and cannabis use among individuals diagnosed with diabetes. A national survey in France. *Prim Care Diabetes*. 2025 Oct;19(5):478-85. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/40517049/>

L'usage de tabac, d'alcool, de cannabis, et probablement de vaporette, peut interagir avec le diabète, comme facteur de risque pour l'incidence du diabète type II, ou encore en déséquilibrant le contrôle de la glycémie, et en augmentant le risque de mortalité et morbidité associées au diabète. Cette étude avait pour but d'évaluer les caractéristiques du tabagisme, du vapotage, de la consommation d'alcool et de l'usage du cannabis, chez les personnes atteintes de diabète en France, comparativement aux individus non atteints de diabète.

Pour ce faire, les auteurs ont utilisé les données de 2021 du Baromètre de Santé Publique France, une enquête téléphonique à l'échelle nationale visant à évaluer régulièrement les connaissances, comportements et opinions de la population française en matière de santé. A partir de l'édition de 2021, la question portant sur le diagnostic de diabète confirmé médicalement a été posée aux participants de l'enquête âgés de 18 à 85 ans.

Le statut tabagique des participants était renseigné : fumeurs occasionnels, fumeurs quotidiens, ex-fumeurs ayant fumé plus de 6 mois, ex-fumeurs ayant fumé occasionnellement ou quotidiennement pendant moins de 6 mois, et non-fumeurs (n'ayant jamais fumé). Le nombre de cigarettes fumées quotidiennement était rapporté. La dépendance au tabac était évaluée par le *Heaviness of Smoking Index* (test de Fagerström simplifié). Il était également demandé aux fumeurs s'ils souhaitaient arrêter de fumer et s'ils prévoyaient de le faire dans un futur proche.

Le statut de vapotage était également interrogé (usage au cours de la vie, usage actuel ou quotidien), de même que la consommation d'alcool.

Les participants âgés de 18 à 64 ans étaient aussi interrogés sur leur consommation de cannabis : usage au cours de la vie, durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours.

Les variables socio-démographiques étaient l'âge, le genre, le niveau d'éducation, le statut professionnel, le niveau de revenus, le niveau de sédentarité (temps passé en position assise par jour).

Des analyses bivariées ont été réalisées, et ajustées par genre et âge en utilisant des régressions logistiques.

Parmi les 24 496 personnes ayant répondu à l'enquête, 8% ont rapporté être atteintes de diabète. Elles étaient plus âgées, plus souvent de sexe masculin, avaient un IMC (indice de masse corporelle) plus élevé, et des revenus plus faibles, comparées aux personnes non

atteintes de diabète. Le niveau de sédentarité était similaire entre les deux groupes après ajustement.

Il y avait significativement moins de fumeurs parmi les participants atteints de diabète que chez les personnes non-diabétiques (22.1% vs 30.6%) et davantage d'ex-fumeurs (44.6% vs 32.2%).

Fumer plus de 15 cigarettes par jour était plus fréquent chez les diabétiques que chez les non-diabétiques.

Les fumeurs diabétiques présentaient une dépendance tabagique plus élevée que les fumeurs non atteints de diabète.

Bien que davantage de fumeurs diabétiques aient rapporté vouloir arrêter le tabac, la proportion de fumeurs ayant l'intention d'arrêter de fumer au cours des 12 prochains mois était similaire dans les 2 groupes.

En ce qui concerne le vapotage, 28.7% des participants diabétiques et 39.5% des non-diabétiques ont rapporté avoir déjà vapoté. Il n'y avait pas de différence statistiquement significative entre les deux groupes concernant le vapotage quotidien ou régulier. La présence ou l'absence de nicotine dans l'e-liquide n'était pas significativement différente selon le statut diabétique ou non. Parmi les diabétiques qui ont rapporté avoir déjà vapoté, 5.7% n'avaient jamais fumé de tabac (10.1% chez les non-diabétiques).

En ce qui concerne la consommation d'alcool, celle-ci était moins fréquente chez les personnes atteintes de diabète que chez les non-diabétiques (75.7% des diabétiques vs 85.7% des non-diabétiques). La consommation quotidienne d'alcool n'était pas différente dans les deux groupes après ajustement.

Parmi les personnes diabétiques, 33.5% avaient déjà consommé du cannabis, 4.8% en avait consommé au cours des 12 derniers mois et 2.3% au cours des 30 derniers jours. Après ajustement (sur âge et sexe), l'usage de cannabis au cours de la vie était moins fréquent chez les diabétiques que chez les non-diabétiques ; les consommations au cours de la dernière année ou du dernier mois étaient cependant similaires.

Les auteurs concluent que, malgré une prévalence du tabagisme plus faible chez les personnes diabétiques que chez les personnes non atteintes de diabète, les fumeurs diabétiques ont une dépendance tabagique plus élevée. Ces résultats soulignent l'importance de promouvoir le sevrage tabagique en cas de diabète et d'apporter une aide spécifiquement adaptée à cette population de fumeurs. La consommation d'alcool doit également être évaluée. L'usage d'autres substances addictives et du vapotage sont peu étudiés chez les diabétiques, et pourraient faire l'objet de futurs travaux.

- **L'évolution de l'usage de nicotine en Angleterre : tendances annuelles spécifiques à l'âge, de 2014 à 2024.**

Jackson SE, Shahab L, Buss V et al. *The changing face of nicotine use in England: Age-specific annual trends, 2014 to 2024. Addiction. 2025. <https://doi.org/10.1111/add.70243>*

Les modes de consommation de la nicotine ont considérablement changé en Angleterre au cours des dernières années. Initialement utilisé comme un outil de réduction des risques, le vapotage a vu son usage quotidien augmenter, particulièrement chez les jeunes et les personnes n'ayant jamais fumé, ce qui fait débat en termes d'impact sur la santé publique à long terme. D'autres nouveaux produits de la nicotine ont également émergé, comme les produits du tabac chauffé ou les sachets de nicotine orale. Le but de cette étude était de décrire l'évolution de l'usage de nicotine chez les adultes au cours de la dernière décennie.

Pour cela, les auteurs ont utilisé les données de la Smoking Toolkit Study, une étude transversale nationale représentative en Angleterre. Ils ont ainsi examiné les tendances annuelles spécifiques à l'âge d'utilisation de la nicotine entre 2014 et 2024, incluant les différents types de produits ainsi que les usages exclusifs ou doubles de tabac et vapotage, la fréquence du tabagisme et l'histoire du tabagisme de ceux qui vapotent.

L'échantillon des participants a été réduit aux adultes de 18 ans et plus. Ces participants ont été répartis dans les groupes suivants en fonction de leur statut tabagique : fumeurs actuels (parmi lesquels fumeurs quotidiens, fumeurs occasionnels (non-quotidiens), fumeurs exclusifs de produits autres que la cigarette manufacturée ou roulée [cigare, pipe, chicha]); ex-fumeurs récents (ayant arrêté depuis moins d'un an); ex-fumeurs de longue durée (arrêté depuis plus d'un an); non-fumeurs (n'ayant jamais fumé ou ayant fumé moins d'un an).

Le statut de vapotage était également renseigné, ainsi que la consommation de produits du tabac chauffé et de sachets de nicotine, en réponse à des questions fermées du type « Utilisez-vous régulièrement une vaporette/un produit du tabac chauffé/des sachets de nicotine ? »; complétées pour les usagers de ces produits par « dans les situations où vous ne pouvez pas fumer ou pour réduire ou arrêter de fumer ? ».

L'usage de nicotine était défini comme un tabagisme actuel, un vapotage, un usage de produits du tabac chauffé, ou un usage de sachets de nicotine. L'utilisation de traitements nicotiques de substitution n'était pas incluse.

Les estimations ont été stratifiées par groupe d'âge (18-24; 25-34; 35-44; 45-54; 55-64 et ≥ 65 ans). Les ratios de prévalence (PR) et les intervalles de confiance à 95% (IC) ont été calculés pour quantifier les changements relatifs en termes de prévalence entre 2014 et 2024.

Parmi les 217 433 participants, 49.8% étaient des femmes et l'âge moyen était de 49.6 ans (écart type 19.0).

Entre 2014 et 2024, les modes d'usage de la nicotine ont considérablement varié en fonction des groupes d'âge.

Chez les 18-24 ans, la prévalence du vapotage a été multipliée par 5 au cours de la décennie, passant de 5.0% en 2014 à 25.0% en 2024 (PR = 5.00; IC 95% = 4.18–5.91), et dépassant la prévalence de la consommation de tabac en 2023. Ceci a contribué à une augmentation globale de l'usage de nicotine (26.1% à 36.5% ; PR = 1.40; IC 95% = 1.29–1.53), en dépit d'une diminution significative de prévalence de tabagisme (25.3% à 19.9%; PR = 0.79; IC 95% = 0.71–0.88).

Les auteurs ont noté une légère augmentation de l'usage de sachets de nicotine dans cette tranche d'âge (de 0.7% en 2021 à 3.4% en 2024), alors que l'utilisation de produits du tabac chauffé restait rare (< 1%).

Parmi les 18-24 ans qui fumaient ou vapotaient, la proportion de fumeurs exclusifs a chuté (de 80.7% en 2014 à 29.6% en 2024 ; PR = 0.37 [0.32–0.42]), et le vapotage exclusif a augmenté en parallèle (de 3.0% à 43.7% ; PR = 14.6 [9.66–25.3]), devenant le mode de consommation de la nicotine le plus fréquent dans cette tranche d'âge. L'usage double a également augmenté, de façon plus faible (de 16.3% à 26.7% ; PR = 1.64 [1.34–2.02]). Le tabagisme quotidien des fumeurs de 18-24 ans a diminué considérablement (de 84.5% en 2014 à 46.7% en 2024 ; PR = 0.55 [0.50–0.62]), avec une transition vers le tabagisme non-quotidien (de 14.5% à 43.3% ; PR = 2.99 [2.43–3.74]).

Des tendances similaires ont été observées dans les tranches d'âge comprises entre 25 et 44 ans ; elles étaient toutefois moins prononcées. Le tabagisme a continué à diminuer, le vapotage a plus que doublé chez les 35-44 ans (de 6.0% à 14.2%; PR = 2.37 (1.94–2.83)).

Chez les 45 ans et plus, l'usage de nicotine est resté stable au cours de la décennie. Le tabagisme quotidien est resté le mode d'usage prédominant au cours de la période étudiée. La prévalence du vapotage a augmenté mais est restée plus faible que celle du tabagisme (de 4.3% à 8.1% ; PR = 1.88 [1.56–2.46]). L'usage double de tabac et vapotage était relativement limité chez les plus de 65 ans par rapport aux autres tranches d'âge.

Dans toutes les tranches d'âges, la majorité des adultes qui vapotaient avait une histoire de consommation antérieure de tabac. Néanmoins, chez les 18-24 ans, les auteurs ont observé une augmentation de la proportion de ceux qui n'avaient jamais fumé (de 4.3% en 2014 à 34.3% en 2024 ; PR = 7.98 [4.56–26.2]).

Jackson et al. concluent que les modes d'usage de la nicotine changent rapidement en Angleterre, avec une augmentation du vapotage, en particulier chez les plus jeunes adultes, et une diminution du tabagisme quotidien. L'augmentation du vapotage chez les adultes n'ayant jamais fumé rend le débat complexe, entre la réduction des risques liés au tabagisme chez certains, et les risques potentiels pour les individus qui n'auraient pas consommé de produits de la nicotine autrement. Comprendre les tendances de consommation de la nicotine est fondamental pour orienter les décisions futures en matière de politique de santé publique.

- **Tendances du vapotage quotidien avec nicotine et tentatives de sevrage infructueuses chez les jeunes.**

Masonbrink AR, Bae D, Cho J et al. Trends in Daily Nicotine Vaping and Unsuccessful Quit Attempts in Youths. *JAMA Netw Open.* 2025 Nov 3;8(11):e2541061. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/41182763/>

En 2024, 1.6 millions de jeunes Américains ont rapporté avoir vapoté de la nicotine régulièrement au cours des 30 derniers jours. L'évolution de cette consommation vers un usage quotidien et les difficultés à arrêter de vapoter suggèrent que certains adolescents vapoteurs pourraient être plus dépendants à la nicotine et plus résistants aux traitements d'aide au sevrage, indiquant un possible durcissement ou «*hardening*». (Le terme «*hardening*» a initialement été utilisé dans la littérature au sujet du sevrage tabagique pour désigner le profil des consommateurs devenant plus dépendants et plus difficiles à traiter). Le but de cette étude était d'évaluer les tendances des prévalences (1) du vapotage au cours des 30 derniers jours ; (2) du vapotage quotidien chez les adolescents qui vapotent régulièrement ; et (3) des tentatives infructueuses d'arrêt chez les adolescents vapoteurs quotidiens. Un second objectif était d'examiner les variations de ces tendances en fonction des troubles du comportement et de facteurs démographiques.

Les auteurs ont réalisé une étude transversale en utilisant les données collectées de 2020 à 2024 par l'enquête « Monitoring the future » (MTF). Il s'agit d'une enquête représentative aux Etats-Unis, s'adressant aux élèves de 8ème, 10ème, et 12ème grades (ce qui correspond aux classes de Quatrième, Seconde et Terminale en France).

Trois critères binaires ont été évalués : [1] le vapotage régulier chez l'ensemble des élèves (≥ 1 jour *versus* 0 jour au cours des 30 derniers jours) ; [2] le vapotage quotidien au cours du mois écoulé chez les élèves ayant rapporté vapoter (tous les jours pendant 30 jours *versus* ≤ 29 jours) ; [3] l'échec du sevrage de la vaporette (réponse oui ou non à la question « avez-vous essayé d'arrêter de vapoter de la nicotine sans y parvenir ? »).

Les variables socio-démographiques incluait le niveau scolaire, le sexe, le groupe ethnique, la localisation urbaine ou rurale de l'école, les problèmes de comportements, les symptômes dépressifs, l'usage d'autres substances (cannabis, alcool, chicha, cigares, cigarettes, tabac chauffé).

Parmi les 115 191 participants, (1/3 pour chaque niveau), 49.2% étaient de sexe féminin ; 15226 ont rapporté vapoter régulièrement au cours des 30 derniers jours et 3512 ont rapporté vapoter quotidiennement. La plupart des vapoteurs quotidiens ont rapporté des symptômes dépressifs (75.9% ; Intervalle de confiance [IC] 95% 72.3%-79.2%) ; au moins un problème de comportement (50.5% ; IC 95% 44.6%-56.4%) ; et une poly-consommation en particulier du cannabis (68.8% ; IC 95% 66.6%-70.9%) ou de l'alcool (64.4% ; IC 95% 62.1%-66.7%).

La prévalence du vapotage au cours des 30 derniers jours a diminué significativement de 2020 à 2024 (Risque relatif [RR] 0.88; IC 95% 0.86-0.89).

Parmi les élèves vapoteurs réguliers, le vapotage quotidien a significativement augmenté de 15.4% (IC 95% 13.1%-18.0%) en 2020 à 28.8% (95% CI, 26.6%-31.0%) en 2024 (RR 1.14; IC 95% 1.11-1.18).

Parmi les adolescents vapoteurs quotidiens, la prévalence de tentatives d'arrêt infructueuses a augmenté significativement de 28.2% (IC 95% 19.5%-38.8%) en 2020 à 53.0% (IC 95% 45.9%-60.0%) en 2024 (RR 1.08; IC 95% 1.02-1.15).

Concernant les différences dans les tendances de vapotage avec nicotine selon les caractéristiques des élèves, les auteurs ont observé que la prévalence du vapotage au cours des 30 derniers jours a diminué entre 2020 et 2024 dans les deux sexes, mais de façon plus prononcée chez les garçons. Pour les Blancs non-Hispaniques, et les fumeurs de tabac, cette diminution était plus lente que pour l'ensemble de la population étudiée. Pour les consommateurs de cannabis, la prévalence du vapotage régulier n'a pas significativement évolué. La prévalence du vapotage quotidien a augmenté plus rapidement en zone rurale qu'en zone urbaine. Les auteurs n'ont pas mis en évidence de différence dans les tendances de tentatives infructueuses de sevrage selon les caractéristiques des participants.

Masonbrink et al. concluent que, malgré une diminution du vapotage régulier entre 2020 et 2024, il existe une tendance au durcissement (« *hardening* ») chez les adolescents qui vapotent avec nicotine, soulignant la nécessité de développer des programmes de prévention et d'aide au sevrage spécifiques dans cette population.

- **Exposition à la nicotine et aux nitrosamines spécifiques du tabac chez les jeunes en Angleterre qui fument des cigarettes et/ou qui vapotent.**

Taylor E, Robson D, Brose LS, et al. Nicotine and tobacco-specific nitrosamine exposure among youth in England who smoke cigarettes and/or vape. Tobacco Control. Published Online First: 04 December 2025. doi: 10.1136/tc-2024-059230. <https://tobaccocontrol.bmj.com/content/early/2025/12/04/tc-2024-059230.citation-tools>

En Angleterre, la prévalence du vapotage au cours des 30 derniers jours chez les 16-19 ans a augmenté de 9% en 2018 à 25% en 2023, avec l'utilisation de plus en plus fréquente de nouveaux dispositifs jetables et abordables.

L'exposition à la nicotine par le vapotage n'est pas seulement déterminée par les concentrations de nicotine dans les e-liquides, mais également par des différences individuelles, comme le métabolisme de la nicotine, la façon de vapoter, les caractéristiques du dispositif utilisé, et le profil chimique de la nicotine dans le liquide utilisé (les sels de

nicotine par exemple). Peu de travaux ont étudié l'exposition à la nicotine chez les adolescents.

Par ailleurs, la consommation de tabac expose les fumeurs aux nitrosamines (TSNAs), des substances cancérigènes formées par la transformation des alcaloïdes au cours du processus de séchage et de fermentation du tabac.

Le but de cette étude était d'évaluer l'exposition à la nicotine et aux nitrosamines spécifiques du tabac chez les adolescents vapoteurs exclusifs, fumeurs exclusifs, vapo-fumeurs ou non-fumeurs-non-vapoteurs, en Angleterre.

Les auteurs ont réalisé une étude observationnelle transversale, à partir des données issues de questionnaires administrés entre septembre 2022 et décembre 2023, à des jeunes de 16 à 19 ans vivant en Angleterre.

Le statut tabagique et de vapotage était déterminé par l'usage de tabac et/ou de vaporette au cours des 7 derniers jours.

Les caractéristiques des derniers produits de vapotage utilisés étaient renseignées : type d'appareil, arôme de l'e-liquide, concentration en nicotine de l'e-liquide, et usage de sels de nicotine dans les 7 derniers jours.

L'exposition au cours des 7 derniers jours à d'autres substances (cigares, cigarillos, chicha, produits du tabac sans fumée, traitements de substitution nicotinique, cannabis et tabagisme passif) était également évaluée par l'auto-questionnaire.

Les autres variables démographiques (âge, sexe, groupe ethnique, etc...) étaient renseignées. Les participants éligibles ayant complété le questionnaire recevaient un kit pour réaliser un prélèvement d'urine.

En raison des demi-vies des métabolites étudiés, le tabagisme et le vapotage des dernières 24 heures et des 30 derniers jours étaient également évalués, ainsi que le temps écoulé entre le dernier vapotage et le recueil urinaire chez les vapoteurs.

A partir de ces échantillons urinaires, les concentrations de cotinine et 3-hydroxycotinine (métabolites de la nicotine) ainsi que de NNAL (pour 4-(méthylnitrosamino)-1-(3-pyridyl)-1-butanol, un des métabolites de TSNA) étaient recherchées.

Des régressions linéaires ont examiné les associations entre les concentrations urinaires, normalisées par la créatinine, des métabolites de la nicotine (total équivalents nicotiques TNE-2) et de NNAL, et le statut tabagique et/ou de vapotage. Toutes les analyses ont été ajustées selon l'âge, le sexe, le groupe ethnique et l'usage éventuel de cannabis dans les 7 derniers jours.

Les participants, au nombre de 201, étaient majoritairement de sexe féminin (59.2%), se déclarant comme étant Blancs (72.6%), et vivant au nord de l'Angleterre.

Dans cette population, 41.8% étaient des vapoteurs exclusifs; 4.5% (n=9) étaient des fumeurs exclusifs; 27.4% ont rapporté un usage double; et 26.9% étaient non-fumeurs-non-vapoteurs. Parmi les vapoteurs exclusifs, 77.1% ont rapporté avoir déjà fumé.

Parmi les fumeurs exclusifs, tous avaient essayé de vapoter.

L'usage de cannabis était fréquent chez les vapoteurs (54.8%), chez les fumeurs (88.9%) et chez les vapo-fumeurs (88.9%).

L'exposition au tabagisme passif était élevée chez tous les participants.

Seuls 2% des participants fumaient d'autres produits du tabac et 1.4% utilisaient d'autres produits de la nicotine.

Parmi les vapoteurs, la plupart utilisaient un dispositif jetable, une concentration de nicotine dans l'e-liquide de 11 à 20 mg/ml, des sels de nicotine, et des arômes fruités.

Les concentrations urinaires de TNE-2 chez les vapoteurs exclusifs au cours des 7 derniers jours (n = 83, moyenne géométrique (MG) = 5.09 nmol/mg créatinine; intervalle de confiance [IC] 95% 3.19 à 8.12) ne différaient pas significativement de celles des fumeurs exclusifs (n = 9, MG = 1.74 nmol/mg créatinine [IC 95% 0.64 à 4.72] $p=0.426$) ou de celles des vapo-fumeurs (n = 55, MG = 5.60 nmol/mg créatinine [IC 95% 3.32 à 9.43] $p=0.953$).

L'exclusion des participants qui avaient consommé du cannabis au cours des 30 derniers jours ou avaient été exposé au tabagisme passif au cours des 7 derniers jours n'a pas modifié l'interprétation des résultats.

Parmi les vapoteurs exclusifs au cours des 7 derniers jours, le temps écoulé entre le dernier vapotage et le recueil urinaire était associé aux taux de métabolite de la nicotine : les concentrations les plus élevées étaient observées chez les participants qui avaient vapoté dans l'heure précédant le recueil des urines.

Les taux de NNAL chez les vapoteurs exclusifs (MG = 1.87 pg/mg créatinine [IC 95% 1.62 à 2.17]) étaient significativement plus bas que chez les fumeurs exclusifs (MG = 4.87 pg/mg créatinine [IC 95% 2.45 à 9.68], $p=0.001$) ou que chez les vapo-fumeurs (MG = 3.67 pg/mg créatinine [IC 95% 2.76 à 4.86], $p<0.001$). Ils ne différaient pas significativement des taux des non-vapoteurs-non-fumeurs (MG = 1.84 pg/mg créatinine [IC 95% 1.52 à 2.24], $p=0.887$).

Les résultats étaient similaires pour les statuts de tabagisme/vapotage au cours des 24 dernières heures ou des 30 derniers jours.

Parmi les vapoteurs exclusifs au cours des 7 derniers jours, les auteurs n'ont pas retrouvé de différence significative dans les taux de NNAL en fonction du délai entre le dernier vapotage et le recueil urinaire.

Taylor et al. concluent que les adolescents qui vapotent sont exposés à des niveaux de nicotine semblables à ceux qui fument ou vapotent et fument, et que l'exposition à la nicotine est associée au délai depuis le dernier vapotage. Ils suggèrent que, selon leur fréquence d'utilisation, les vapoteurs sont susceptibles d'être exposés à des taux de nicotine qui pourraient entraîner une dépendance. L'exposition des vapoteurs aux nitrosamines spécifiques du tabac est en revanche bien plus faible que celle des fumeurs ou des vapo-fumeurs.

Conseils de lecture

- **Vapotage : usage et évolutions récentes. Baromètre de Santé publique France : résultats de l'édition 2024.**

Pasquereau A, Guignard R, Andler R, Nguyen-Thanh V. Vapotage : usage et évolutions récentes. In Baromètre de Santé publique France : résultats de l'édition 2024. Saint-Maurice : Santé publique France ; 2025 : 8 p. <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/tabac/documents/rapport-synthese/vapotage-usage-et-evolutions-recentes.-barometre-de-sante-publique-france-resultats-de-l-edition-2024>

Les auteurs présentent ici les résultats d'une enquête du Baromètre de Santé Publique France dont le but était d'estimer la prévalence du vapotage en France en 2024 chez les adultes en fonction de caractéristiques socio-économiques et régionales. La prévalence du vapotage est en augmentation depuis 2016, avec 7.9 % des personnes âgées de 18 à 79 ans qui déclarent vapoter en 2024, et 6.1 % quotidiennement. Le vapotage quotidien est plus répandu parmi les populations les moins favorisées, et est plus fréquent dans certaines régions (Normandie, Nouvelle- Aquitaine, Bretagne et Corse). La plupart des vapoteurs avaient une expérience de tabagisme.

- **Mise à jour des preuves concernant les effets du vapotage sur la santé respiratoire : une revue systématique et méta-analyse.**

Kundu A, Feore A, Abu-Zarour N et al. Evidence update on the respiratory health effects of vaping e-cigarettes: A systematic review and meta-analysis. Tob Induc Dis. 2025 Nov 19;23. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/41268099/>

Dans cette revue de la littérature et méta-analyse, Kundu et al. ont cherché à explorer les effets du vapotage sur la santé respiratoire. Ils ont inclus 119 études dont la moitié présentait un faible risque de biais. Ils ont conclu que les vapoteurs exclusifs avaient un risque plus élevé de symptômes respiratoires que les non-fumeurs-non-vapoteurs. Les vapo-fumeurs présentaient un risque plus élevé de BPCO que les non-fumeurs-non-vapoteurs, ce risque étant similaire à celui des fumeurs exclusifs.

- **Utilisation des réseaux sociaux et tabagisme et vapotage chez les enfants : une étude de cohorte 2015-2023.**

Laverty AA, Parnham JC, McKee M, Filippidis FT, Hopkinson NS. Social media use and child cigarette smoking and e-cigarette use: A cohort study 2015-2023. *Tob Induc Dis.* 2025 Nov 20;23. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/41292559/>

Afin d'évaluer l'impact des réseaux sociaux sur le tabagisme et le vapotage des adolescents au Royaume-Uni, les auteurs de cet article ont conduit une étude de cohorte de 2015 à 2023 parmi des jeunes âgés de 10 à 17 ans. Ils ont retrouvé une relation forte entre le temps passé sur les réseaux sociaux et le tabagisme ainsi que le vapotage dans cette tranche d'âge.

- **Prévalence, perception des risques, et motivations des comportements de vapotage et d'usage du tabac chauffé : une étude transversale chez les adolescents Italiens.**

Virgili F, Del Parco F, La Regina DP, Mancino E, Petrarca L, Conti MG, Bonci E, Nenna R, Midulla F. Prevalence, risk perception, and motivations behind E-cigarettes and heated tobacco use: a cross-sectional study in Italian adolescents. *Ital J Pediatr.* 2025 Nov 17;51(1):303. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC12625768/>

Les auteurs de cette étude transversale ont interrogé 200 adolescents italiens âgés de 11 à 18 ans au sujet de leur consommation de tabac chauffé et de produits du vapotage, afin de déterminer leurs motivations, leur perception des risques et les influences sociales. Ils ont conclu que les adolescents sous-estimaient les risques pour la santé, liés aux dispositifs électroniques de délivrance de nicotine, et que l'usage de ces dispositifs était plus fréquent chez les adolescents de plus de 14 ans, en cas de stress ou de tristesse, et chez ceux qui rapportaient une influence sociale. Les dispositifs jetables, aromatisés et contenant de la nicotine étaient les plus fréquemment utilisés.

- **Effets secondaires associés à l'usage double et la polyconsommation de cigarettes conventionnelles, vapotage et tabac chauffé : une étude transversale chez des adultes Italiens.**

Scala M, Lugo A, Odone A, Smits LJ, Gallus S. Adverse events associated with dual and poly use of conventional cigarettes, electronic cigarettes, and heated tobacco: A cross-sectional study of Italian adults. *Tob. Prev. Cessation* 2025;11: 53 <https://doi.org/10.18332/tpc/210416>

Dans cette étude, les auteurs ont inclus 22 428 adultes italiens afin d'évaluer leurs modes de consommation de tabac et de dispositifs délivrant de la nicotine ainsi que les effets secondaires associés à leur consommation. Ils concluent que la combinaison de cigarettes

conventionnelles avec la vaporette et/ou le tabac chauffé augmente la probabilité de survenue d'effets secondaires liés au tabac tels que la toux, les maux de gorge et la sécheresse buccale.

- **Examiner comment les sachets de nicotine orale sont populaires sur TikTok : une étude qualitative descriptive.**

Mand A, Fonteyne K, Struik L. *Examining How Oral Nicotine Pouches Are Trending on TikTok: A Qualitative Descriptive Study.* *JMIR Form Res.* 2025 Nov 14;9:e73032. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/41236804/>

Les réseaux sociaux sont utilisés pour promouvoir les sachets de nicotine orale. Les auteurs de cette étude ont analysé 132 vidéos TikTok, afin d'examiner comment les sachets de nicotine orale étaient représentés. Ils ont retrouvé que de manière générale, les contenus cautionnaient massivement et normalisaient l'usage de ces sachets, les personnes de sexe masculin étant représentées comme les utilisateurs principaux.

- **L'effet médiateur causal du tabagisme sur la relation entre irritabilité et trouble bipolaire : une étude de randomisation mendélienne en deux étapes.**

Hu Q, Yue C, Xu Y, Chen J, Luo X, Cong E. *The causal mediating effect of smoking on the relationship between irritability and bipolar disorder: A two-step Mendelian randomization study.* *Tob Induc Dis.* 2025 Nov 7;23:10.18332/tid/209615. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/41221021/>

La relation entre irritabilité, trouble bipolaire et tabagisme, est connue mais n'avait pas été étudiée en termes de causalité génétique. Les auteurs de cette étude randomisée ont retrouvé que l'irritabilité était associée à une augmentation du risque de fumer et que l'irritabilité et le tabagisme étaient significativement associés au trouble bipolaire d'un point de vue génétique. Ils concluent que le tabagisme pourrait médier la relation causale entre irritabilité et trouble bipolaire. Le sevrage tabagique pourrait ainsi aider à atténuer le risque de trouble bipolaire chez les personnes présentant une irritabilité accrue.

- **Exposition à la fumée du tabac et stress oxydatif : le rôle des lipopolysaccharides circulants dans les produits conventionnels et chauffés.**

Loffredo L, Maggio E, Bartimoccia S et al. & Smoking Prevention Study Group. Tobacco Smoke Exposure and Oxidative Stress: The Role of Circulating Lipopolysaccharides in Heated and Conventional Products. *Antioxidants* 2025; 14 (11): 1316. https://www.mdpi.com/2076-3921/14/11/1316#Article_Metrics

Cet article présente les résultats d'une étude transversale évaluant l'impact de l'exposition au tabac conventionnel et aux produits du tabac chauffé sur le stress oxydatif et la fonction endothéliale, chez des enfants et des adultes exposés passivement ou activement, comparativement à des sujets non exposés. Les auteurs ont conclu que l'exposition passive ou active au tabac conventionnel et aux produits du tabac chauffé favorise une endotoxémie de bas grade : l'altération de l'intégrité de la paroi intestinale entraîne le passage dans le sang de lipopolysaccharides issus du microbiote.

- **Probabilité d'achat de vaporettes chez les adolescents et jeunes adultes exposés aux caractéristiques du marketing de détail des vaporettes : une enquête transversale.**

O'Connell MM, Lempert LK, Halpern-Felsher B, Gaiha SM. Likelihood of Purchasing E-cigarettes among Adolescents and Young Adults Exposed to E-cigarette Retail Marketing Characteristics: A Cross-sectional Survey. *Nicotine Tob Res.* 2025 Oct 15:ntaf210. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/41092277/>

Les auteurs de cet article ont conduit une étude transversale auprès de 5326 adolescents américains âgés de 13 à 24 ans afin d'évaluer l'impact de stratégies marketing spécifiques sur la probabilité qu'ils achètent des vaporettes. Les adolescents ont rapporté être plus susceptibles de réaliser un achat de vaporette quand les produits sont facilement accessibles (près des caisses par exemple), et que les publicités sont bien visibles (à l'extérieur des magasins ou près des caisses).

- **Aborder l'impact de la consommation de tabac et d'alcool sur les résultats pour la santé liés au cancer : Compte rendu d'un atelier.**

"Front Matter." National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine. 2025. Addressing the Impact of Tobacco and Alcohol Use on Cancer-Related Health Outcomes: Proceedings of a Workshop. Washington, DC: The National Academies Press. doi: 10.17226/29264. <https://www.nationalacademies.org/read/29264/chapter/2>

Il s'agit du compte rendu d'un atelier organisé par l'Académie des Sciences et de la Médecine aux Etats-Unis, visant à examiner l'état des connaissances sur les liens entre tabagisme, consommation d'alcool et incidence des cancers, ainsi que les mesures efficaces pour réduire ces usages.

CONGRES, COLLOQUES, ANNONCES

CONTRE FEU

Chaque année, l'industrie du tabac consacre plus d'un million d'euros en dépenses de lobbying en France avec un seul objectif : freiner les politiques de santé publique. Face à cette pression constante, le travail de Contre-Feu est plus que jamais essentiel pour défendre l'intérêt général et pousser les décideurs publics (gouvernement, ministères, administrations, parlementaires...) à instaurer des mesures concrètes contre le tabac et tous les dérivés de la nicotine. Bonne consultation de ce site !

<https://www.contre-feu.org/nos-plaidoyers/>



Le site Génération sans tabac du CNCT vous permettra notamment d'accéder à des données sur l'actualité épidémiologique, à des informations sur les nouveaux produits du tabac et de la nicotine ainsi que sur le rôle de l'industrie du tabac pour en capter les marchés. N'hésitez pas à consulter ce site, particulièrement riche pour la tabacologie !

<https://cnct.fr/generation-sans-tabac-2/>



Ne manquez pas d'aller sur le site de l'Assurance Maladie, pour consulter la dernière mise à jour (31 décembre 2023) des substituts nicotiques qui sont actuellement remboursés.

https://www.ameli.fr/sites/default/files/Documents/Liste%20substituts%20nicotiniques%20MAJ%202023_VD.pdf

SFT - MOOC "Tabac, arrêtez comme vous voulez !"



C'est avec grand plaisir que nous vous annonçons la publication de l'édition 2024 du MOOC "Tabac : arrêtez comme vous voulez !"

Accédez à la page de l'accueil de ce MOOC <https://www.pns-mooc.com/fr/mooc/18/presentation> où vous aurez la possibilité de vous inscrire, pour accéder gratuitement au contenu.

Ce MOOC contient les éléments suivants :

- **Cours sous formes de vidéos** : 48 vidéos réparties en 7 modules, que vous pouvez consulter dans l'ordre que vous souhaitez. 34 vidéos ont été publiées en 2019, avec ajout de 14 nouvelles vidéos pour la mise à jour.

- **Quiz, pour tester vos connaissances** : avec 50% de bonnes réponses à tous les quiz pour l'ensemble de la formation, vous obtiendrez l'attestation de réussite au MOOC.
- **Ressources complémentaires** : diaporamas correspondant au contenu des vidéos, et éventuellement bibliographies.

Parmi les thématiques traitées par ce MOOC : nouveaux produits du tabac et de la nicotine, abord du fumeur, prescription des traitements de substitution nicotinique et utilisation de la cigarette électronique dans le sevrage tabagique.

unisanté

Unisanté organise des colloques de tabacologie et prévention du tabagisme. Ils sont accessibles à Lausanne et en ligne, sans inscription. Programme et lien de connexion :

<https://www.unisante.ch/fr/propos-dunisante/agenda/evenements-passes/colloques-promotion-sante-prevention>

60^{ème} Congrès du Collège Français de Pathologie Vasculaire (CFPV)
Du 11 au 13 mars, Paris



SEANCE COMMUNE SFT – CFPV
 Mercredi 11 mars 2026 de 11 h à 12 h 30
 Quels sont les effets cardiovasculaires de la e-cigarette ?

Inscriptions, programme, informations diverses : <https://cfpv.fr/>



Journées de la Société Française d'Alcoologie et d'Addictologie
Les 25 et 26 mars 2026

Ces Journées Scientifiques se dérouleront :
 En présentiel au Ministère des solidarités, de l'autonomie et des personnes handicapées (Salle Laroque - 14 Avenue Duquesne - Paris VII)
 En hybride : Les participants ne pouvant pas se déplacer pourront participer à distance par visio-conférence.

Programme, informations et inscriptions depuis ce lien : <https://jsf2a.fr/>



20^{ème} Congrès de la Société Francophone de Tabacologie
24 et 25 Septembre 2026, Rennes

La Société Francophone de Tabacologie (SFT) a le plaisir de vous annoncer son 20e Congrès qui se déroulera à Rennes, les 24 et 25 Septembre 2026, sur le thème : « Tabac, tous embarqués ! »

Les soumissions de sessions sont ouvertes : <https://csft.fr/soumission-session-thematique/>

Informations : <https://csft.fr/>

CONTACT

Pour toute annonce (congrès, symposium, offre d'emploi...), merci de l'adresser au secrétariat :
contact@societe-francophone-de-tabacologie.fr